

III. Ancien malade des Hôpitaux de Paris... Daniel Pennac

Jean Marie ANDRE

« -Il y a vingt ans de ça aujourd'hui, monsieur. Une sorte d'anniversaire. Besoin de le raconter à quelqu'un... Vous avez une minute ? Vous êtes écrivain à ce qu'on m'a dit. Ça devrait vous intéresser...Non ? Si ? Après tout, on s'en fout ; vous ou un autre ...Café ? (1)

-...

- Vingt ans de ça, donc jour pour jour, j'étais de garde aux urgences du CHU Postel-Couperin. C'était un dimanche et la nuit allait son train d'enfer : *accidents domestiques*, infections éruptives, suicides, avortements ratés, cuites comateuses, infarctus, épilepsies, embolies pulmonaires, coliques néphrétiques, enfants bouillants comme des assiettes, automobilistes en compote, dealers poinçonnés, clodos cherchant logis, femmes battues et maris repentants, adolescents envapés, adolescentes catatoniques... Les urgences d'un dimanche soir quoi, et par nuit de pleine lune, qui plus est. Tout ce beau monde refusait le lundi matin avec les moyens du bord, et moi comme d'habitude, je piquais, j'obturais, je ponctionnais, je reboutais, je cousais, j'agrafais, je sondais, je méchais, je drainais, je pansais, j'accouchais, il m'arrivait même de prévenir et de dépister ! En un mot, je dispensais. J'étais à moi seul un dispensaire. Je remplaçais Pansard, Verdier, Samuel, Desonge : « On te revaudra ça, Galvan... » Laissez tomber, les gars, c'est de bon cœur. » (Tous mandarins aujourd'hui.) Les plus naïfs voyaient en moi une FFI idéaliste, à sept billets par mois et quatre-vingts heures la semaine, au détriment de ma santé, de ma jeunesse, de ma carrière, de ma vie privée. Ah, pardon, définition : FFI, *Faisant Fonction d'Interne*. Ma famille, tous toubibs depuis Molière, la médecine est la première des maladies héréditaires me trouvait exemplaire. Mon père m'imaginait en archange terrassant le cancer de la lymphe : « L'hématologie, Gérard, c'est ta voie ! » Je laissais aller l'imagination du père et j'allais de mon côté ; je savais bien que je ne serais jamais l'homme d'une seule spécialité. Ma spécialité à moi, ce serait l'urgence : tous les maux de l'homme, les maux de tous les hommes, autant dire toutes les spécialités. Le champion de la médecine Interne, voilà ce que je voulais devenir. Vous me direz que c'était une ambition plus qu'honorable...Non. Si ? Hein ? »

-...

« - Eh bien vous vous trompez, monsieur. En fait je rêvais qu'à une chose...J'ose à peine vous dire laquelle tellement c'est... à n'y pas croire : Je rêvais à ma future carte de visite ! Sans blague, monsieur. Une véritable obsession. Je ne pensais qu'au jour où je pourrais dégainer une carte de visite à faire pâlir tous les amateurs de cartes. C'était ça, au fond, mon grand projet !

Françoise épousait mon ambition et j'allais épouser Françoise. Elle aussi était fille de toubib. Á nous deux on comptait en fabriquer quatre ou cinq de mieux. En attendant Françoise travaillait le design de ma carte. Elle ourlait des anglaises délicates, façon *nrf*.

« Il te faut une carte de visite toute simple, Gérard, tu vas monter trop haut pour faire dans le clinquant ! » elle était pour un bristol discret, infiniment respectable, venu de ces temps où le temps ne passait pas : « Voilà ce qu'il te faut, Gérard ! Dans mon imagination, elle effaçait mes collègues et couvrait tout le champ médical. »

PROFESSEUR GÉRARD GALVAN

Médecine Interne

« Un jeune con, en somme. Je n'avais pas encore creusé mes fondations que je me prenais déjà pour ma statue...

Donc, ce fameux dimanche de pleine lune, j'étais de garde au CHU Postel Couperin à traiter chaque malade comme un échelon. Ma carte de visite était là pour me donner un coup de fouet. Je m'entraînais en douce à la sortir, sans rire ! Rien dans les mains, rien dans les poches, et hop ! L'honorable bristol entre le médius et l'index. : *Professeur Galvan*

-Allongez-vous madame, Voilààà... (Et rien d'autre...que *médecine interne*)

-Non, mademoiselle, vous avez eu raison de l'amener, c'est sérieux, un panaris ! C'est votre petit-frère ? Comment tu t'appelles, bonhomme ?... (Une majuscule à *Médecine*, peut-être, et une autre à *Interne* ...Voir...)

Pendant que je me penche sur un impétigo, Eliane se pointe avec l'habituel motard du périphérique. Il a son oreille dans sa poche et son bras dans son sac à dos – Chirurgie, Eliane ; tout de suite ...

(Et sur la carte rien qu'un numéro de téléphone, pas d'adresse. Juste le téléphone.)

« Prenez bien vos antibiotiques, Monsieur Machin. N'arrêtez pas avant la fin, surtout ... Eliane, à qui le tour, ma grande ? Une crise d'asthme ici, mais ce monsieur là-bas attend depuis longtemps.

(Ou le mail, peut-être. Galvan.medint@hosto.fr)

Voilà, j'avais pris les urgences à neuf heures ce dimanche matin, Fatima avait remplacé Gisèle, Eliane avait pris le relais de Fatima, et en me dirigeant vers « le monsieur là-bas » Je me demandais (si un carton Lacermois ne serait tout de même pas plus présentable, pour la pulpe du doigt qu'un Adventis 12.)

-Qu'est-ce qui vous amène, monsieur ? Le monsieur n'avait ni âge, ni ambition. Je l'avais repéré du coin de l'œil, depuis un bon moment. Sans défense. Il avait laissé tous les autres urgents le doubler. Ce qui l'amenait ? il ne se sentait pas très bien sans aller trop mal. Le genre qui horripilait Eliane. (À propos de la pulpe, veiller au relief de l'impression. Une carte gravée. Pas lisse. Ni un de ces cartons emboutis qui vous donne le change. Non. Gravure ! Gravure ! Quand j'en ai parlé à Françoise, elle a levé les yeux au ciel tellement ça allait de soi.) ...C'est le moment que « le monsieur là-bas a choisi pour s'effondrer. »

1. Daniel Pennac Ancien malade des hôpitaux de Paris. ED Gallimard 2012. Folio N°5873

La suite... vous la trouverez chez votre libraire... .